

AZÉMIA,
V.S. OU
LES SAUVAGES,
Comédie, en Trois Actes,

Représentée à Fontainebleau, devant leurs Majestés, le 17 Octobre 1786,
et à Paris, le 3 Mai 1787, par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi.

Mise en Musique

PAR



M. DAL... V.S.

avec des airs peints Prix 24^{fr}

Les Parties se vendent Séparément 12^{fr}.

Œuvre VII.

Gravé par Huguet Musicien de la Comédie Italienne

A PARIS Chez Le Duc Successeur et Propriétaire du fond de M^r
de la Chevadiere Rue du Roule a la Croix d'Or N^o 6.
au Magasin de Musique et d'Instruments.

AZÉMIA,

ou

LES SAUVAGES,

Le Théâtre représente un endroit de l'Isle, un peu sauvage; la mer doit occuper le fond. Sur le côté droit de la Scène (côté du Roi) doit être une apollonade sur des Rochers inaccessible par l'extérieur, et sur laquelle on ne soit censé pouvoir monter que par l'intérieur d'une grotte souterraine. Ces Rochers doivent être entourés, de haillies, de broussailles, comme pour dérober aux yeux l'entrée de la grotte. De l'autre côté, vu à-vis, doit être une espèce de palissade et quelques buissons épais, un peu avancés, qui masquent la naissance d'un Rocher. Sur ce Rocher, à demi-hauteur de celui qui est vu à-vis, doit être aussi un sentier, par lequel passent les Acteurs, et un palmier qui borde la coudroie.

Aux premières mesures de l'Ouverture, la toile se lève; une Musique tranquille doit indiquer le calme et la solitude de ce lieu champêtre. Quelques instans après, on voit sur la Mer plusieurs Canots de Sauvages, ils abordent, se groupent, exécutent des danses Pantomimes; Edouin parait sur son Rocher, derrière la Palissade, témoigne son inquiétude, et tire en l'air un coup de Fusil, qui effraye les Sauvages; quelques-uns regagnent leurs Canots en descendant, prennent le large, et s'éloignent; les autres se précipitent du haut d'un Rocher, séparé pour cela, dans la Mer. On les voit nager et s'éloigner. Edouin va s'assurer s'ils sont partis, et revient.

OUVERTURE.

The musical score is written for several instruments and a vocal line. The instruments include:

- Cornes en Ut solo
- Oboë Concertino
- Violoncelle (Violoncello)
- Viola
- Basson (Basson)
- Contrebasse (Contrebasse)
- Clarinete (Clarinete)
- Flûte (Flûte)
- Violon (Violon)

The score is in 3/4 time and begins with a tempo marking of *Larghetto*. The vocal line is marked with *V.S.* and *con voce*. The score includes dynamic markings such as *pp*, *f*, and *p*. The score is written in a system of staves, with the vocal line at the top and the instrumental parts below. The score is written in a style characteristic of 18th-century musical notation.

Musical score for page 2, measures 1-16. The score includes a vocal line and piano accompaniment. Dynamics include *F*, *P*, *PP*, *arco*, *Mouvement!*, *Lever le Rideau*, and *Picciato*. The tempo marking *lento* is present in the upper right. The bottom staff is marked *Picciato*.

Musical score for page 3, measures 17-32. The score includes a vocal line and piano accompaniment. Dynamics include *R*, *F*, *FP*, *F*, *PP*, *sol*, *Allegro*, *le Premier Canot de Sauvage parait et traverse*, and *sol*. The tempo marking *Allegro* is present in the lower right. The section *le Premier Canot de Sauvage parait et traverse* is marked *sol*.

First system of musical notation on page 8, consisting of five staves. The notation includes treble and bass clefs, various note values, rests, and dynamic markings such as *p*.

Second system of musical notation on page 8, consisting of five staves. It includes dynamic markings *F* and *p*.

Third system of musical notation on page 8, consisting of five staves. It includes dynamic markings *p* and *f*.

First system of musical notation on page 9, consisting of five staves. It includes dynamic markings *F* and *p*, and the text *Edouard parait sur son aplomb de il marque son insouciance et rentre*.

Second system of musical notation on page 9, consisting of five staves. It includes dynamic markings *F* and *p*.

Third system of musical notation on page 9, consisting of five staves. It includes dynamic markings *F* and *p*, and the text *Edouard reparait et tire un coup de fusil* and *Estonnement des Sauvages*.

les Sauvages courent ouvert de côté et d'autre

les premiers se sauvent dans les canots les autres se précipitent du haut d'un rocher dans la mer et s'éloignent à la nage

Edouin réparant et les
côté des yeux.

col. b.

FP FP F

ACTE PREMIER

Voix-cantée peinte

SCENE PREMIERE

E. doin, seul.

*Ils s'éloignent: le bruit de cette
arme inconnue les épouvante toujours,
mais s'ils s'accoutumoient à ne plus
la craindre, s'ils revenoient, en
force, surprendre mon habitation, mal-*

*gré les soins que j'ai pris de la
dérober à toutes recherches! Eh quoi!
depuis dix-sept Ans, nul espoir de sortir
de ces lieux! Ah! ma chère Azémia!
seul bien que j'ai sauvé du plus
cruel naufrage; toi, pour qui seule
j'ai supporté la vie dans ces déserts;
ô ma fille! je frémis sur ton sort bien
plus que sur le mien.*

Cor en Mi F

Oboe F

IV: F R R P P

Viola

2^e col. b.

Fagotti

Edouin

Tou a-mour o Fille ché-ri - e ma conso-

Larghetto ma non troppo R P P R

- le de tous mes maux si ton Père aime encor la vie c'est pour veiller a ton re-
 pos c'est pour veiller a ton re-pos ma retraite pro-
 m. de tu la

vois sans ef-froi je suis pour toi le monde tu l'as aussi pour moi tu l'as aus-
 si seule tu l'as au- si pour moi tu l'as aussi pour moi ton a-mour o fille ché-

-ri - e ma comso - lé de tous mes maux et ton père aime encor la vi - e c'est pour veil -

-ler a ton re - pos c'est pour veil - ler a ton re - pos le souve - nir de mon mal

-rage vient-il m'agi - ter m'agiter malgré moi pour r'aimer tout mon cou

-rage j'aime a r'aire près de toi j'aime a r'aire près de toi ma

ff *ff* *pp* *R* *P*
F *FF* *R* *P*
F *FF* *R* *P*
F *FF* *R* *P*
F *FF* *R* *P*
F *FF* *R* *P*
F *FF* *R* *P*
F *FF* *R* *P*

fille Azém - a ton a-mour o fille ché - ri - e ma cano - le de tout mauvais oi kot

P *R* *P* *P*
P *R* *P* *P*
P *R* *P* *P*
P *R* *P* *P*
P *R* *P* *P*
P *R* *P* *P*
P *R* *P* *P*
P *R* *P* *P*

col b
 père aime enor la - vi - e c'est pour val - ler a ton re - pos c'est pour val

F *FF*
F *FF*
F *FF*
F *FF*
F *FF*
F *FF*
F *FF*
F *FF*

col b
 - ler a ton re - pos c'est pour val - ler a ton re - pos a ton re - pos a ton re

P *R* *P* *P*
P *R* *P* *P*
P *R* *P* *P*
P *R* *P* *P*
P *R* *P* *P*
P *R* *P* *P*
P *R* *P* *P*
P *R* *P* *P*

col p 1°
tous
 - pos .

J'espérois du moins que Milord Atkinson | devî-je ! Voilà le jeune Prosper et ma
 qu'il saut son fils entre mes mains, viendrait le | fille parvenue à l'âge des amours, que
 chercher, qu'il m'arracherait à cette solitude, | d'inquiétudes ils me préparent ! J'ai bien
 s'il faut renoncer à cet espoir, que devien- | déguiser au jeune homme le Sexe de ma

filles, ordonner à celle-ci le secret, les effrayer tous deux, la nature et l'amour me feront sûrement bientôt accuser d'impudence; ce sont des Précepteurs plus éloquens que moi. Entends mon jeune élève

SCENE II.

Edoïn, Prosper.

Prosper, sur son ophélide.

Ah! bonjour, mon ami, ouvre moi, je t'en prie; (*Edoïn lui ouvre.*)

Edoïn.

Je me reproche toujours en le voyant, la nécessité cruelle où je suis de tromper sa candeur. Je me suis malgré moi contredit quelquefois sur les Femmes; il m'en parle sans cesse et... mais le veût.

Prosper, embrassant Edoïn.

J'ai dormi trop long-temps.

Edoïn.

Pourquoi?

Prosper.

Les instans de mon sommeil sont perdus, je ne suis pas avec toi.

Edoïn.

Je te remercie de ce sentiment, et je le partage. Tu n'as rien entendu?

Prosper.

Rien du tout. Les présens d'obscure de nos retraites, ces sentiers tortueux qui y conduisent, ces buissons épais qui les défendent, ne laissent rien parvenir jusqu'à nous. Mais pourquoi?

Edoïn.

A l'instant même, une horde sauvage, semblable à celle qui t'a déjà conduit ici, vient d'aborder sur ce rivage.

Prosper.

Ah! tu me rappelles une obligation que je aurai toute ma vie; ils m'avoient amené sur ces bords avec mon Père.

Edoïn.

Que je ne pus sauver! c'est mon plus grand regret. J'ignorerois même ton nom, ton âge et ta naissance, sans ce bijou que je trouvai le lendemain, et le papier qu'il renfermoit.

Prosper.

A propos de ce papier, tu m'avois encore promis hier de me le montrer aujourd'hui.

Edoïn.

Et je te tiens parole. Lis.....

Prosper.

Milord Akinson a cru reconnaître le libérateur de son fils pour un de ses compatriotes: Esclave des Sauvages, qui font le commerce de notre liberté, il ignore le terme de sa dure captivité. Mais il espère qu'en laissant ce bijou dans ces lieux, on le trouvera, on l'attachera au col du jeune Prosper, âgé de six Ans, et qu'un jour il sera assez heureux pour retrouver son fils, et embrasser son bienfaiteur. Akinson.

Prosper.

Akinson!

Edoïn.

Je trouvai effectivement le bijou dès le lendemain de cette terrible scène; je

l'élevai, je l'aimai comme mon enfant, je te regardai comme devant être un jour la cause de ma délivrance; mais deux Ans sont passés, et je n'ai plus d'espoir.

Prosper.

J'aurois pu tout bien te plaire à vous traiter tous deux de même.

Edoïn.

La difficulté d'aborder ces parages, ne m'a encore permis de voir que des Vaisceaux privés, dont, à la vérité, j'ai tiré quelques secours; mais il semble qu'il ne soit permis qu'aux Sauvages de pouvoir y relâcher sans danger, et sans incursions funestes.

Prosper.

Que crains-tu? ton industrie a si bien caché nos habitations, nous sommes seuls possesseurs du secret qui les rend accessibles.

Edoïn.

Oui, mais vivre toujours seule tous les trois.

(*Azémiä paraît à son Rocher.*)

Prosper.

Comment donc aussi, puis-je l'univers est

The musical score is written on five staves. The first staff is for the vocal part of Edoïn, marked 'Cantata in Fa'. The second staff is for the vocal part of Prosper, marked 'Flautti'. The third staff is for the vocal part of Azémiä, marked 'V. F.'. The fourth and fifth staves are for the instrumental parts, marked 'Violoncello' and 'Allegro Commodo'. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings.

si peuplé, cette Isle n'est-elle déserte? Tiens, j'ai idée, moi, que ces Femmes, dont tu me dis quelquefois tant de mal, contribuent un peu à embellir ces déserts.

Edoïn.

(*à part*) Nous y voilà; (*haut*) non, je te l'ai dit, et je te le répète, elles sont aussi dangereuses qu'elles sont aimables.

Prosper.

J'aime pourtant jusqu'à leur nom, j'aime sur-tout à les entendre parler: ah! mon ami! fais-moi leur portrait.

Edoïn.

Je le veux bien. (*à part*) Il faut l'effrayer, pour faire tourner contre ma fille sa propre indiscretion, et jamais elle en étoit capable.

SCENE III.

Edoïn, Prosper, Azémiä, cachée.

Azémiä, sur son rocher à part.

Ah! les voilà dans leur petit conseil, écoute-moi.

26

p
p

sol. b.

*écoute bien mais qu'at-ce
trait quelque ton de se laisser surprendre* *J'écou-te bien que rûgüe*

écoute bien la veri-té mais garde

12
14
16

donc qu'il veut lui faire en tendre mais qu'est-ce donc qu'il veut lui faire en-tendre

ton de se laisser surprendre que rûgüe ton de se laisser sur-pren-dre

10
12

toi de te laisser sur prendre mais garde toi de te laisser sur prendre je

27

f *p* *r*

sol.

lui dira t'il la veri-té lui dira t'il la veri-té

si tu me dis la veri-té si tu me dis la veri-té

parle a vec sincé-ri-té je parle a vec sincé-ri-té cette fleur si char mante

12
14
16

10
12

ah quel dom-mage

cache une é-pine et trouble larai-son cette grace si tou-chante devient bien

f p *f p* *f p*

28

ah quel domage
tôt le plus cruel poi-son cette dou-ces-ante cache un cœur
ce n'est pas la ve-ri-té ce n'est pas la la ve-ri-té ce n'est pas
qui est bien
faux rempli de trahi-son ou c'est bien

F. P. *P* *R* *F. P.*
F. P. *P* *R* *F. P.*
F. P. *F* *P* *R*
F. P. *F* *P* *R*

29

la la ve-ri-té ce n'est pas la la ve-ri-té non non
la la ve-ri-té qui c'est bien la la ve-ri-té qui c'est fleur cette dou-
la la ve-ri-té ou c'est bien la la ve-ri-té cache une épi-ne
non non non non ce n'est pas la ve-ri-
cœur ce minou fin tous ces at-traites ce doux parler
est trahi-son nous as-sas-sine sent un poi-son ce doux parler n'as-sas-

F. P. *F. P.* *F. P.* *F. P.*
F. P. *F. P.* *F. P.* *F. P.*
P. P. P. P. F. P. P. F. P. P. F. P. P. R.
P. F. P. P. F. P. P. F. P. P. R.

Prosper.

J'aime à te croire, et je ne sais pourquoi
mon cœur s'y refuse sur ce point. J'ai toujours
je l'avoue, le plus grand desir de connaître ces
peuples mortels, et malgré leur méchanceté,
je me sens l'envie et la force de les combattre.

Azémia, à part.

De les combattre!

Edoïn.

L'amour qu'elles t'inspirevient, est
un poison subtil qui te maîtriserait mal-
gré toi: elles te poursuivraient jusque
dans ton sommeil.

Prosper.

Ne pourrais-je pas aussi bien songer au
réveil! Mais cet amour, ce poison, ne paraît
pas t'avoir fait tant de mal. Tu m'as
dit que ton épouse avait autrefois jetté
quelques fleurs sur ta vie.

Edoïn.

Il est d'heureuses exceptions, je
dois en convenir.

Prosper.

Enfin, si mon Père revient, si nous quittons
ce désert, il faut pourtant bien
que je m'accoutume à en voir.

Edoïn.

Ce sera pour-lors à lui seul à
veiller sur ta destinée.

Prosper.

Si du moins au lieu d'un fils, le Ciel
l'eût donné une fille, par exemple.

Edoïn.

Eh bien?

Prosper.

Eh bien, je ne désirerais plus rien.

Edoïn.

Ce seroit peut-être pour ton tourment,
(à part) et sûrement pour le mien; (haut)
à l'instant où une Femme t'appro-
cheroit, tu serois perdu.

Prosper.

En ce cas, n'en parlons plus; mais il me
semble que ton fils dort aujourd'hui bien long-
temps.

Azémia, se montrant.
Oh! que non, je ne dors pas, j'écoute
et j'entends.

Prosper.

Ah! le voici.

Edoïn, l'embrassant.

Viens, mon cher enfant; j'attends ton
réveil pour commencer le travail de ma
journée. L'impérieux besoin nous y
condamne; lève-toi tous deux à vos
occupations ordinaires, et ne vous écarter pas.
Prosper, aide ton frère, et dirige son ouvrage.

Prosper.

Je n'en fais jamais pour lui autant
que j'en voudrois faire.

Edoïn, bas à sa fille.

Garde bien ton secret, il est plus essen-
tiel que jamais, si tu ne veux pas l'exposer
au plus grand malheur! Prosper devien-
droit, sur le champ, ton plus cruel ennemi
(haut) Adieu, mes enfants, je reviendrai
bientôt. (Il les embrasse, et sort.)

Coro en l'Ét

SCENE IV.

Azémia, Prosper.

(Ces deux enfans occupent à des travaux
différens. Azémia fait des corbeilles, et
Prosper sème du grain.)

Azémia, à part.

Je vois bien que mon Père nous trompe
tous deux. Quel portrait il lui fait des
Femmes! et pourquoi veut-il que je le craigne?
Il a l'air si doux, quel mal peut-il me faire? (haut
à Prosper) Tu travailles trop, tu seras fatigué.

Prosper.

Fatigué! quand je travaille près de
toi, c'est impossible.

Azémia.

Tu m'aimes donc beaucoup?

Prosper.

Oui, sans doute, et même cela me tour-
mente; car, vois-tu, j'aime ton Père, je
donnerois mon sang pour lui; et je ne conçois
pas pourquoi je t'aime encore plus que lui.

Et sa-gi-te, et si j'a-cou-rais auprès de toi, il bat en cœ-ur plus vi-
semble é-clo-re, puis desir de me rap-pro-cher, puis d'ap-pro-cher en co-

te. à tout mo-ment, et malgré moi, je brûle, et ne sais pas pour quoi, je
re-li, toujours mon cœ-ur, malgré moi desir, et je ne sais pas quoi; de

brûle, je brûle et ne sais pas pour quoi. de mê-lai-ner sur ce mis-tè-re
-re, de sire, et je ne sais pas quoi.

je pourrais bien pri-er ton Père; mais si tu vou-lais, oh si tu vou-lais, oh

si tu voulais, si tu voulais, j'en apprendrais plus avec toi j'en ap - prendrais plus
avec toi mais si tu voulais, oh! si tu voulais, oh! si tu voulais,

col. b.

F PP PP PP PP R PP R PP

tiens, je crois, j'en apprendrais plus avec toi j'en ap - prendrais plus a - vec
toi.

col. b.

F F F F F P P P P P

*D'abord de
 tu bien quel
 que petit soupçon de son savoir*

quelque chose, mais, à tort, parler sans façon, je ne sais qui s'opposent de

ce je ne sais qui s'oppose sans savoir pour qui j'enrage, j'enrage et je ne

sais pour quoi de m'éclairer sur ce mis-tè-re j'ai bic de ja pri-e mon

Pè-re mais si j'o-sais oh! si j'o-sais, si j'osais en ef-fet je crois j'en

se sans approcher, regarde moi. he bien!

regarde moi toi même

J'ai duplé sur je te voi. d' avance un peu ha zarde.

J'ai duplé sur je te voi. J'ai duplé sur je te voi.

ad.

J'ai peur j'ai peur, en vérité, j'en tend, attends prends garde,

peut deviner la, qui se hé las l'air ions nous mérité nous e' prouvons l'amour

48

*Ma-se. E. deuant aurvit. il dit la ve-ri. té, au-vent. il dit la ve-ri. té, la ve-ri-
 té. E. deuant aurvit il dit la ve-ri. té, au-vent il dit la ve-ri. té.*

*non, ce me semble, et moi? non, ce me
 même tu n'as pas? non, ce me*

pp

49

*re-gar-dons nous re-gar-dons nous tous deux tous deux en-semble
 semble*

*tou-jours mê-me plai-sir, moi ap-pro-chois doucement
 tou-jours mê-me plai-sir, moi*

P

je vas bientôt tout près de toi mais
 doucement tous deux ensemble je vas
 pp

même Mouvement
 p

il se touchent et rient
 j'ai moins peur, ah, j'ai moins peur. ah bien, ah bien que dit ton cœur ?

il me dit toujours que je t'aime et toi de te que dit ton cœur ?
 mon cœur
 Adéma

piu Presto
 p

arrêtez ainsi pointes
 ait toujours le même plus de frayeur, tous jours mon cœur tous jours est le
 pp
 piu Presto

cœur je n'en puis croire que mon cœur je n'ai plus peur, je
 ne croi... re
 n'ai plus peur.

Azémiâ.

Me voilà un peu rassurée, et pourvu
que nous n'ayons pas l'amour.

Prosper.

Mais nous ne le connaissons point;
il viendra peut-être sans que nous nous
en doutions.

Azémiâ.

Dieux! tant pis; car Edoïn dit qu'il
nous fera peut-être bien souffrir.

Prosper.

Dans ce cas, nous souffririons ensemble.

Azémiâ.

Ah! tu as raison; allons, allons, je me
résigne même au malheur de l'amour.

(On entend parler dans la cabane.)

Prosper.

Si ton Père veut nous marier?...
Azémiâ.

Paix... en parle.

Prosper.

Et cette nuit n'est pas celle d'Edoïn,
seroient-ce par hasard, des sauvages?
Je veille sur tes jours.

Azémiâ.

Cachons vite notre ouvrage, et ne nous
montrons pas. (Ils se cachent derrière leur palissade.)

SCENE V.

*Fabrice, Alvar, trois Matelots,
Azémiâ, et Prosper, cachés.*

Fabrice.

Mais, Monsieur, plus nous avançons,

plus l'ennemi me paraît sauvage;
cette île est déserte; il n'en faut pas
douter: où voulez-vous encore aller?

Alvar.

Et qu'avons-nous de mieux à faire?
La mer se monte; peut-être remette
la Chaloupe à flot, et nous voilà rete-
nues pour plus de vingt-quatre heures.

Fabrice.

Vingt-quatre heures encore! Quel sup-
plice! Mais au moins seroit-il prudent de ne
pas s'éloigner de la rade? nous en sommes
déjà à plus de deux heures de chemin.

Alvar.

Toujours ta maudite poltronnerie; je
suis bien aise de savoir si nous ne trouve-
rons rien des débris de ce malheureux
équipage, que la bourrasque nous a empêchés
de secourir, et qui s'est brisé à nos yeux;
j'ai cru reconnaître le Pavillon Anglois.

Fabrice.

Nous avons bien pensé en faire autant
sur ces maudites côtes; elles sont bordées
d'écueils: cela nous arrivera quelque jour
avec votre fantaisie de découvreur. J'en
d'ailleurs une inquiétude plus réelle.

Alvar.

Laquelle?

Fabrice.

D'être avilé par quel qu'autre phage.

Alvar.

Peut-être du poltron.

Fabrice.

Monsieur, j'ai lu quelques voyages, tel

que vous me voyez, et je sais bien que ces gens-là, sans respect pour de jolis visages, vous dépèchent un Homme tout d'un trait, sans lui donner le tems de se reconnaître.

Alvar.

Tais-toi.

Fabrice, effrayé, apercevant Azémia.
Ah! Monsieur!

Alvar.

Qu'est-ce que c'est?

Fabrice.

L'Isle en est peuplée, sauvons-nous.

Alvar.

Que vois-je!

Fabrice.

N'approchez pas...

Alvar.

Mais vois donc la délicatesse de ses traits, je ne me trompe pas, c'est la jeune Femme, et une Femme Sauvage! Quelle découverte!

Fabrice.

A vous entendre, on les croiroit bien rares.

Prosper, bar à Azémia.

Il te regarde avec des yeux... Voilà sûrement le Homme dont tu dois te défier, je le hais déjà: s'il s'approche, qu'il provee garde.

Azémia.

Il n'a pas l'air méchant.

Alvar.

Elle m'entend! quelle étonnante aventure? Ecoutez-moi.

Finale.

Cor Anglais

Oboe

Violin

Basson en b

Allegro

Alvar.

Ma belle Enfant, ces Sauvages re-traites sont peu fai-tes pour

Prosper.

tant d'ap-pas, ouï, tant d'attraits, tant de graces, et d'ap pas de

vant de vant or - ner nos cli-mas de vant or ner

devant orner nos châteaux
 quel
Alor
 singulier langage! ex-cuse-moi, je ne te comprends pas. quel
 an-gu-lier lan-gage! ça com-ment me ra-vit.
Alor a Propper
 Propper fait voir sa jalousie
 et son inquiétude
 quel singu-lier lan-gage!

entend; tu ce qu'il dit? entend tu ce qu'il dit? *Alor a Acimia*
 oia, oia, fort bien. quab-tes quab-tes cet
Alor
 il s'approche d'elle je ne suis point au
 air sau-va-ge. cet air sau-va-ge.
Propper
 vage, c'est toi, toi qu'il a je le croi. Propper, il m'appel-le sau-va-ge, il
 Menaceur, et le voir croit sau-va-ge, elle s'yan-

ma puelle sauvage .
se part entre ses dents
qu'il me déplaît que je le
je veux vous rendre heureux, je veux vous rendre heu-
reux, je le vois.

hais .
reux, ay et donc moins peureux, vous seriez plus heu- reux, si vous ha-

qui, toi, me rendre heureuse, qui, toi, me rendre heureuse! ch!
qu'il me déplaît que je le hais .
bi-tien nos di-mats .

mais je suis heureuse . ch mais je suis heureuse, qui, je he- rind, autre ch-
il se met entre Alce et Alceus
ma belle en fant avec tant de grâce et d'ap-

maie
Je ne, on crains ma Co - le - re .
pas que me veut donc ce jeune teme - raire ?
prayer un peu
ah cal - me
ne, on crains ma Co - le - re .
Seigneur toi .
queme veut donc ce jeune teme - raire ? quidou veut

col b
col b
col b
toi c'est lou - tra - ger *il le menace avec son arme*
elle est à moi . *fuis de ces lieux, ou ma ven geance pour - ra tomber sur*
- tu ? qui donc est tu ? *quelle au*

jus . te cour . roux .
 brave son cour . roux vas craindre
 rer mon cour . roux je v'as pu . nir tant d'in . so . len . ce
 d'ice ah' quel cour . roux .
 son d'ice en cour . roux .

mais pour qu'on donc tant de cour roux calmez cet vyjur . le cour
 mè . me ma ven . gean . ce je suis a tri j'en ai a
 viens je l'at . tends viens je l'at . tends
 Mes . sieurs Mes . sieurs ah' cal . mez
 a le pu . nir en . ploy . ez

roux cal- . . mex cal- . . mex cet in- . . just- te cour-
 toi tu vas sen- . . tir l'ef- . . fet de mon cour-
 jeune in- . . sen- . . si je bra- ve ton cour-
 roux mais pour-quoi donc tant de cour- roux mais pour-quoi donc tant de cour-
 nous a le pu- nir employ- et nous nous ser- vi- rons vo- tre cour-

roux ah! cal- . . . me toi ah mon
 roux non laissez moi non laissez moi
 roux non laissez moi non laissez moi Edouin parait Edouin
 roux ah! cal- mex vous ah! cal- mex vous ma fille
 roux nous ser- vi- rons vo- tre cour- roux

Edouard
 père o ciel, qu'ai-je vu? ar-rête, jeune homme, qui que tu sois, ar-
très fort
 rête vous plus près, dont point de courir vite, de tout le ré-pondre sur la tête. Mon
Edouard
 en s'approchant
 sœur da-moiselle Mon sœur, daignez m'en tendre le ha-zard con-duit-é-ma

cal et
apart
 faut-il souffrir et se con-traindre
 pas, je m'offris de la rendre à de plus doux cli-mats. Mon sœur, daignez m'en-
fait-il souff-
 tendre: je m'offris de la rendre à de plus doux cli-mats.
 Dites-m'en à me ra

et se contraindre

vi. e re verroit sa pa tri- e' ah! si c'est vôtre en- vie tous les trois, je vous

qu'au mon agresseur! non non ja

prie ar.chez nous à ces jo- rets.

mais ne l'esperez jamais

ch. bien sans moi par. tez mon père, c'est votre

par- te sans toi non ja. mais,

bien je m'y sau mets. ta fille et toi

par- te sans toi non ja. mais

veila ma loi

rit

non vas sine corur barbare & loigne

F

Allegro con moto

P R P

F

i mon a. mi nous de. su.

toi tu dev rougir d'une law si dure loi

je suis ten te de le pu

P R P

F

rit

nur non, non, ja. mais non, non, ja. mais!

nur, je suis ten te de le pu. nur, je suis ten te de le pu.

F

P

P

ni; ce soit, à l'ombre du mis tè-re... à l'ombre du mis tè-re nous re-ver.

PP

R
 PP
 F
 P
 F
 R
 PP
 F
 P
 F
 F
 P
 F
 ch' laissez nous seule dans vos fo- rets laissez nous
 rons cette fille si chère. oui, nous vous
 ou
 ou nous vous laissez dans vos fo- rets nous vous lais-

R
 F
 P
 F

F
 F
 P
 F
 et b
 seule dans vos fo- rets laissez nous seule dans vos fo- rets, et re- ce-
 laissez nous vous laissez dans vos fo- rets, et re- ces
 nous vous laissez
 seule dans vos fo- rets nous vous laissez

P
 F

-vez nos adieux pour ja mais. ô mon a - ni nous dé - cu - vir non, non, ja -
 - vez nos adieux pour ja mais. je n'as ten - té de les pu - nir, je suis ten -
 il faut ta - cher de les pu - nir, il faut ta -
 P R P R P

mais, non, non, ja - mais.
 - té de les pu - nir, je suis ten - té de les pu - nir, ce soir à l'ombre du mi -
 cher de les pu - nir.
 R P F P P
 R P P
 P R R PP
 R PP
 P R PP
 R
 R

ô mon a - ni nous dé - cu - vir non, non, ja - mais, non, non, ja -
 - té à l'ombre, à l'ombre du mi - té n'os rever - rons cette fille si chère

ah' laissez nous seuls dans vos fo- rêts, laissez nous seuls dans vos fo-
 ouï, nous vous laissez dans vos fo- rêts, nous vous laissez dans vos fo-
 ouï, nous vous laissez dans vos fo- rêts, nous vous laissez dans vos fo-

F P F P F P F P

rêts, laissez nous seuls dans vos fo- rêts, et rece- vez nos adieux pour ja-
 ssez nous vous laissez dans vos fo- rêts, et rece- vez nos adieux pour ja-
 nous
 rêts, nous

F F F

Viol. b.

F *P* *F* *P*
F *P* *F* *P*
F *P* *F* *P*
F *P* *F* *P*
F *P* *F* *P*

- mais laissez nous seuls dans vos fo- rêts, laissez nous seuls dans vos fo-
 - mais nous vous lais- sons dans vos fo- rêts, laissez nous seuls dans vos fo-
 - mais nous vous lais- sons dans vos fo- rêts, laissez nous seuls dans vos fo-

- rêts, laissez nous seuls dans vos fo- rêts, et rece- vez nos adieux pour ja-
 - sons; nous vous lais- sons dans vos fo- rêts, et rece- vez nos adieux pour ja-
 - rêts, nous

ACTE II.

SCENE I.^{re}

(Il, fait nuit.)

Akinson et son Officier.
l'Officier.

Daignez reprendre courage, Milord, le Ciel semble nous épargner, puisqu'en brisant votre équipage, il permet du moins à notre Chaloupe d'aborder l'Isle que vous cherchez; laissez-moi tenter encore quelque nouvelle découverte.

je reviendrai vous instruire sur le champ.

Akinson.

Allez, mais je crains bien que toutes mes espérances ne soient encore trompées.

SCENE II.

Akinson, seul.

Coro en Ré

Oboe

W.

Violon col. b.

Violon col. b.

Basson

Allegro assai

Violon col. b.

Violon col. b.

W.

Coro en Ré

Oboe

W.

Violon col. b.

Violon

Basson

Akinson

Ciel! Ciel! quand ta ri-queur a com-ble ma mi-è-re,

Andante un poco Lento

quand tu m'as tout ra- vi, sans ce cour, sans es- poir, en- tends, entends tu

moins le dernier vœu d'un Pé- . . . re. rends moi rends moi mon fils, que j-

puisse le voir, ne sois pas inexorable au dernier vœu d'un Père, au dernier

vœu d'un père. Ah! si dans ce cli- mat sa- va- ge, mon

file, mon file tu pass en. cor mè tre ven. du non, non je n'ai pas tout per

du. je sou je sou re naître re naître mon cou... ra...

ge, toi seul in tant qu'il vienne, hé las! que

je le praxce dans mes bras. Ô mon file, ô mon cher, file Prox per ô

mon cher, fils destin cruel, malgré ta ra... ge, je

brave en car ton ou- tra- ge. je sens je sens re- naître re-

pp *p* *f* *ff* *col b*

naître mon cou ra... ge un

seul ins tant qu'il vienne hé- las! que je le prove dans mes bras. ô mon

pp *p* *f* *ff* *col b*

Musical score for page 94, first system. It features a vocal line and a piano accompaniment. The piano part includes a "ritourne" section. Dynamics include "R" (ritardando) and "P" (piano).

Musical score for page 94, second system. It continues the vocal and piano parts. Dynamics include "FF" (fortissimo) and "col b." (coll'arco).

file, ô mon cher, file. Prox, ô mon cher, file. Destin cru-
el, malgré ta ra... ge, je brave en cor ton ou- tra- ge. je

Musical score for page 95, first system. It features a vocal line and a piano accompaniment. The piano part includes a "ritourne" section. Dynamics include "F" (forte) and "col b." (coll'arco).

Musical score for page 95, second system. It continues the vocal and piano parts. Dynamics include "FF" (fortissimo) and "col b." (coll'arco).

brave en... cor ton ou- tra- ge. je
brave en... cor ton ou- tra- ge. je

ge, tonou. tra. ge, tonou. tra. - ge.

L'Officier.

Des Matelots d'une nation ennemie,
 des Espagnols. J'ignore comment ils
 sont ici, et ce qui les occupe; mais
 à leurs discours, c'est quelque couplet
 ténébreux.

Akinson.

Ne nous montrons pas, et tâchons
 de surprendre leur secret; il ne
 nous sera peut-être pas inutile.

SCENE III.

Akinson, l'Officier.
l'Officier, accourant.
 Hé! Milord! on eut mes pas.
Akinson.

Qua :

SCENE IV.

Fabrice, quelques Matelots,
Akinson, et son Officier, qui les donna
archile.
 Morceau d'ensemble.

Violon en Mib
Oboe solo
Concertini
Violon
Violon
Basson Concertini
Allégo

Fabrice *Akinson.* *l'Officier* *Fabrice*
 N'entendent rien? *le Matelot* *écoutons bien* *écoutons bien* *l'instigant ap*
 non rien, *Chœur*

molto
dolce *R* *p* *res*
 Ciel! & Ciel de l'innocence en ce moment, daigne é.
 il faut, a-mie, de la prudence et tout i-ra bien, tout
 tout i-ra bien, laissez faire, laissez faire, laissez faire tout i-ra bien,
dolce *R* *p* *res*
tré le con-tien.
 1^{er} Matelot
 i-ra bien: connais-tu la fil-lette?
 2^{me} Matelot
 Elle est fort

F *F* *F*
Allegro
 que parlent ils de fil-lette!
 il, finit en-le-ver la fil-
 bien. je dis qu'elle est fort bien il
F *p* *F* *p* *F* *p*
tré
 lente-ment les scelle-rats!
 -lette. sans que le Pe-re en sache rien
F *p* *F* *p*

Père! hé - las! mal-hou - reux! hé - las!
 un Père hé - las!
 sans que le Père en sa - che rien.

sol. a. 2^e
 il faut, a - mis, de la pru - dence, du zèle et de l'in - tel - li - gen - ce,
 il faut, il faut, de la pru - dence, du zèle et de l'in - tel - li - gen - ce.

capit. 1^{er}

pauvre père! a cette ef - fen - ce, de l'ep - po -
 il faut, surtout que le Père surtout que
 - père tout i - ra bien.

ser - voir tu le moy en un Père! hé - las! mal-hou - reux! hé - las!
 un Père! hé - las!...!
 le Père n'en sa - che rien sans que le Père en sa - che rien

(Deux jours à la sortie de Madelon)

SCENE V.

Akinson et son Officier.
Akinson.

Quel singulier événement! ils parient d'une fille, d'un Père... Elle est donc habitée... Ne les perdons pas de vue... Tâchons de savoir positivement ce qu'ils méditent, de connaître le endroit qu'ils veulent attaquer, et de sauver, s'il est possible, une famille infortunée du malheur qu'on lui prépare. (Il sortent.)

SCENE VI.

Edoin, Prosper, paraissent sur leur rocher, tandis qu'Akinson et son officier sortent de côté opposé: on les voit courir la palissade avec précaution, et sortir.

Edoin.

Tu vois au moins que je ne te trompais pas, à peine ma fille a-t-elle trahi son secret, que la jalousie, cette inséparable de l'amour, s'est emparée de toi, et nous avons perdu, par ta suite, l'occasion de sortir d'ici.

Prosper.

Ah! mon Père! que je m'en repens,

puisqu'elle t'effruga; car, pour moi, je ne desire rien. Mais si ces étrangers n'étoient pas partis!

Edoin.

Ils le sont sûrement, la journée entière s'est écoulée.

Prosper.

Mais aussi, pourrais-tu avoir un si bon mystère? Je ne te mente jamais, et tu, tu me mens toujours, au moins, rien ne t'empêche à présent de nous marier, ta fille et moi.

Edoin.

Mon ami, tant que j'ai l'espérance de retrouver ton Père et de quitter ce lieu, je ne puis vous unir, c'est à lui à disposer de ton sort, il me reprocherait...

Prosper.

Rien: en voyant Azémia, il t'aimerait comme moi.

Edoin.

Eh bien, écoute, si l'année entière s'écoule encore sans m'apporter de nouvelles, sans m'offrir l'espérance de sortir de ce désert, je vous marierai tous les deux.

Prosper.

Tu me le promets? dans un an? Songe-y bien... Et, dis-moi, de que nous serons mariés, Hèle crovera-t-elle d'être déçue?

Edoin.

Ah! voilà le chapitre des questions.

109

Flauto

Violoncello

Bass

Prosper

Edoin

Allegretto

Il n'est pas tard, expliquons nous, il est bien tard, séparons nous, il est bien tard, séparons nous.

Un'est pas tard, expliquons nous, de grace, dis-m'en d'avant la ge, de grace, nous, bien toi j'en di rai d'avant la ge bien toi j'en

di men davan la ge. il n'est pas tard, ex - pliquons nous,
 davan davan tige il est bien tard, Je - pa - rons nous, se parons

ex - pliquons nous, ex - pliquons nous,
 nous, Je - pa - rons nous,

Violon
 les quatre fois en cet E. pour l'hi men à des de voir à des de.

Proper a l'air de rêver.
 et moi, pour ces de - voir,
 - voir en ga - ge.

il le ^Pretient
 moi je me sens du coura - je il veut s'en aller s'en va bien doux.
 tous ces de voir... ils ont nom

FP PP PP *rit*

Prosper.
 breux. j'ai du courage ah! dis-le moi, je l'ai vu ai, dis-le moi, tous, j'ai du cou-

Violoncelli soli col v. 1.
 F P

Edouard
 -rage ah! dis-le moi je t'en sup- pli- e, je t'en sup- plie. da bord, c'est

tutti

Prosper.
 un ser- ment, je cré, l'être u- nie pour tou- te la vi- e.

P R F P

P P R P

Edouard 1^{er} Mouvement
 et puis? et puis, on s'impo- se la loi de voir, de pen- ser, d'a- gir de

P R P P

Prosper. *Edouard 1^{er} Mouvement*
 mi- me. et puis, l'é- pou- se, si ce qu'elle ai- me,

col b.

Prosper. *Edouard.*
 s'ab- don- ner son cœur et sa foi. et puis?

il n'est pas tard, expliquons nous
puis il est bien tard, séparons nous, il est bien
col b.
il n'est pas tard, expliquons nous, de grace, dis m'en ta van-
tard séparons nous bien tôt j'en di rai d'a van-

F P F P P
F P F P P
F P F P P

ta ge de grace, dis m'en d'a van tage, il n'est pas tard, ex pliquons
ta ge bien tôt j'en di rai d'a van tage, il est bien tard, se pa rons
vecle z?
non, non, non, non, ex pliquons nous.
non, séparons nous, se pa rons nous.

F P F P P
F P F P P
F P F P P
F P F P P
P F F

ramenant Edouin.

p

C'est là tout pour être é-poux, j'en aurai pas grand peine à

p

F *p*

le. bre. tous ces devoirs qui sont si doux, l'amour m'a prît à les con-

F *p*

comment?

F *p*

F *p* *F* *p* *pp*

notre je les sais tous. voilà mon maître

F *p* *F* *p* *pp*

quoi tu les sais? dis moi comment? parle Prosper je te di-

F *p* *pp*

Violoncelli soli

F

na si ton cœur est un si bon maître allons Prosper parle à ton gré, avec

F

P *R* *P*

Prosper.

ten. sup- plie a-vec ta fille, j'ai juré d'être u-ni-me pour tou-

P *R* *P*

te la vi... e. *Plus animé* *Proper 1^{er} Mouven^t*
et plus! nous nous som- mes fait
 u. *le* loi de voir, de pen ser, d'a- gir de mé- me *Plus animé*
et plus!
Proper
et plus, A. Le mi- a qui m'aime, ma donne son cœur et se fit
 f p

Plus animé
et plus! il est bien tard, séparons nous
et plus! il n'est pas
Plus animé
 il est bien tard, séparons nous,
 tard, séparons nous, ... il n'est pas tard, séparons nous.

E. doin.

Te voilà tout aussi content que moi.

Prosper.

Ah! dans un An, j'en aurai davantage
mais que c'est loin, mon Dieu!

E. doin.

Nous abrègerons le tems; adieu.

(Il l'embrasse, et l'enferme dans sa grotte)

SCENE VII.

E. doin, Azémia.

E. doin.

La Lune rend cette soirée superbe;
je vais en profiter, pour finir l'ouvrage que les
événemens de la journée m'ont jésé d'interrompre.

Azémia, se montrant sur son rocher.
(A part) Il n'est pas encore parti.

E. doin.

O ma curiosité! le plaisir de peuvrir
à votre subsistance, fait desprovoire pour
moi la fatigue du travail. (il sort.)

SCENE VIII.

Azémia, seule, entrant dans la paissonade

Bon, il a laissé la paissonade ouverte;
quel plaisir! la belle soirée... Prosper dort
sûrement déjà, c'est domage... S'il étoit
là, la soirée seroit encore plus belle.

SCENE IX.

Azémia, Prosper, sur son esplanade.

Prosper.

Azémia?

Azémia.

Ah! te voilà.

Prosper.

Comment, tu n'es pas enfermée?

Azémia.

Non vraiment; mais tu les toi.

Prosper.

Je puis bien essayer de descendre.

Azémia.

Non, je te le défends.

Prosper.

Pourquoi?

Azémia.

Je ne sais; mais si je suis bien
aimée, tu m'obéiras; sinon, je m'enfuis,
et vais moi-même me cacher.

Prosper.

Ah! vite, Azémia; la peur de te
déplaire, est le plus fort lien qui puisse
m'arrêter. Je ne sais pourtant pas ce que tu
crains.

Azémia.

De sâcher mon Père qui m'a défendu
d'être seule avec toi sans sa permission.
ce matin, j'ai déobéi pour la pre-
mière fois; le Ciel m'en a punie, par
le danger que tu as couru; il faut
en croire E. doin, il en sait plus que
nous.

Prosper.

C'est que je suis bien loin pour
causer. J'ai une nouvelle à t'apprendre.

Azémia.

Quelle est-elle?

Prosper.

E. doin parle en son raison: il consent à
nous marier dans un an. Consens-tu mon bonheur?

Azémia.

Comme le mien.

Prosper.

Ce que je ne sais pas, c'est quel change-
ment cela doit apporter à notre situation.

Azémia.

Je le sais bien, moi.

Prosper.

Tu le sais?

Azémia.

Sûrement; c'est que quand on se marie,
on ne reste pas deux; nous deviendrons
plusieurs; voilà tout.

Prosper.

Ah! je savois cela; mais encore!...

Azémia.

Je n'en sais pas plus que toi; mais
quand cela viendra, nous pourrons bien
le voir; d'ailleurs, le plaisir de chercher,
vaut celui de savoir.

Prosper.

Il faut que je te dise: hier, j'ai trouvé
dans nos bois certain billet que ton
Père a sûrement laissé tomber; c'est de ta
Mère; il peint la tendresse et le bonheur,
mais n'en dit pas assez pour m'instruire.

Azémia.

Ah! voyons: donne-le moi.

Prosper.

Demain.

Azémia.

Non, tout de suite.

Prosper.

Et comment faire pour le ravoir? Quand
tu l'auras tu j'en aurai plus d'encre encore.

Azémia.

Attends; compose un lien de feuillage,
tu le glisseras le long de ces rochers;
par ce moyen, je pourrai le recevoir, et
te le renvoyer par le même chemin.

Prosper.

C'est bien dit.

Duo.

The musical score is written for a duo. It includes parts for:
 - Corne en Mi (Corno in Mi)
 - Flautti (Flute)
 - WFP (Violoncello)
 - Violes col b (Viola)
 - Bassons (Bassoon)
 - Chantante (Singer)
 The score is in 3/4 time and features various dynamics such as *f* (forte) and *fp* (fortissimo). The lyrics are written below the vocal line.

Musical score for the first system on page 124. It consists of a vocal line and piano accompaniment. The piano part includes a first column of bass clef staves and a second column of treble clef staves. Dynamics include *pp*, *sp*, *f p*, and *p*. The vocal line includes the lyrics:

1^{er} col. b.
 Mère: le voila ce bil let joli de la main de ta

2^e col. b.
 Mère: le voila ce bil let joli de la main de ta Mère tu ver ras ce ver ras que ton

Musical score for the second system on page 124. It consists of a vocal line and piano accompaniment. The piano part includes a first column of bass clef staves and a second column of treble clef staves. Dynamics include *p*, *f p*, *p*, *f*, *p*, *f*, *p*, *f*, *p*, *r*, *p*, *f*, *p*, *r*, *p*. The vocal line includes the lyrics:

Pe-re, d'un ce pouve étoit bien ché-ri quand pourrai-je l'être autant que

Acémis sur regardant par ou Edouard est avra
 s'il reve-noit je ne voir
 lui quand pourrai-je l'être autant que lui! je crois l'en tendre

arrivé à une pointe
 rien garde de nous laisser surprendre
 regarde bien craignons de nous laisser sur
 don. ne don. . . ne ah! donne moi ce bil-let joli
Prospe descend le billet
 première a-vertis moi s'il vient et surtout cachez lui cachez ce bil-let joli

don. ne don. . . ne ah! donne moi ce Bil-let jo-li
 avertis moi s'il vient et surtout cachez lui cachez ce Bil-let jo-li
elle prend le Billet
 il lâche le Billet
 ah! je le tiens plaisir ex-trême ou je le voir li-re moi
 elle le tient plaisir ex-trême ou le voir la où le voi-

1^{er} Mouvement

col b.

ver. ah! come il est jo- li! le droit de le le dire...
toute à toi que ja dors. et de te le prou

1^{er} Mouvement

tiens suppose qu'il (Elle le rattache au lieu et Prosper le fait remonter.)
est de ma main et pour toi. garde bien garde bien garde bien

ver. rende le moi ah rende le moi. rende le moi rende le moi

2^{er} col b.

F P P

2^{er} col b.

ce Bil let joli de la main de ma mère garde bien ce bil- let jo- li
tu mère rende le moi de bil- let

de la main de ma mère oui je vois oui je vois que mor- pe- re d'une é-
tu mère tu dois voir tu dois voir que ton pe- re d'une é-

2^{er} col b.

F P

pouve étoit bien chéri oh tu le se-
 ras autant que lui oh tu le se-
 pouve étoit bien chéri quand pourrai je
 l'être autant que lui quand pourrai je
 l'être autant que lui

Azémia.

La Lune se cache, le Ciel s'obscurcit,
je vais me retirer... Adieu.

Prosper.

Quoi, déjà?

Azémia.

Tu sais bien que mon Père rentre
souvent par l'autre issue de sa grotte,
du côté du petit bois, sans passer par
ici, et s'il ne m'y trouvoit pas....

Prosper.

Tu as raison.

Azémia.

Bon soir.

Prosper.

Bon soir... Je ne sais; mais cet aïeul
là me coûte ce soir plus que jamais.

Azémia.

Moi de même; mais il le faut. Adieu.
Adieu, Prosper, adieu, mon ami à présent,
mon Époux bientôt... Oh! pour cette
fois, c'est tout de bon. Adieu.

(Elle rentre par la palissade.)

SCENE X.

Prosper, seul.

Ah! comme Edoïn avoit tort de
m'effrayer sur le danger d'un sentiment
qui me paroit si doux!

SCENE XI.

Akinson, l'Officier, Prosper.

Akinson.

L'obscurité qui règne dans l'épaisseur
de ces bois, m'a fait perdre de vue ces mystères tra-
visés.

Prosper.

Qu'entends-je!

Akinson.

Il faut pourtant que ce lieu soit habité;
nous savons au moins leur rendez vous, et le
vent les retient ici, pour quelque temps;
mais il faudroit mieux prévenir....

(L'Officier sort.)

SCENE XII.

Akinson, Prosper.

Prosper, à part.

C'est un Homme!

Akinson.

Je ne sais quel attrait me ramène, mal-
gré moi, dans ce lieu... je crois toujours que
c'est le même... mais non... O Ciel! mes
malheurs n'auroient-ils pas le droit de
l'attendrir! n'ai-je pas assez souffert!

Prosper.

Il se plaint.

Akinson.

Rejetterais-tu toujours mes larmes et mes
vowes, toi qui connois la pureté de mon cœur!

Prosper.

Quel langage touchant! comme il m'entraîne!

Akinson.

Quelque rigueur que soit mon sort,
je le subirai; mais permets-moi du moins
de sauver Timothée.

Prosper.

Il est bon, que ne puis-je moi-même
le secourir ?

Akinson, assis sous le rocher de Prosper.
Si cette Ile est inhabitée, et je n'y trouve
aucun secours, ma mort est certaine.

Prosper.

Sa mort !

Akinson.

Il faudra donc mourir sans revoir,
sans embrasser l'objet qui m'attache à la vie.

Prosper.

L'objet qui l'attache à la vie ! Ah ! il
est trop à plaindre, je vais lui parler.

(haut) Bon homme

Akinson.

Dieu ! j'entends une voix secourable.

Prosper.

Non, tu ne m'entends pas, non ; approche.

Akinson.

C'est celle d'un jeune homme !

Prosper.

Où, c'est moi que tu plains intéressé ;
tu es bien malheureux, n'est-ce pas ? Eh bien,
que puis-je faire pour toi ?

Akinson.

Être bienfaiteur dont la voix m'émeut
si vivement, parle, qui es-tu ?

Prosper.

Je suis un habitant de ces forêts. Enfer-
mé dans cette grotte, je ne puis pas dire pour
toi à un grand secours ; mais tiens, si tu veux,
je vais t'indiquer un asile sûr où tu pour-
ras passer la nuit ; tu y trouveras mon

Père, il sera bien-aise de te servir.

Akinson, à part.

Son Père ! ah ! je me suis trop-tôt flatté.
Vous avez un Père ? qu'il est heureux
d'avoir un enfant comme vous (il soupire)

SCENE XIII.

*Les Précédens, les Matelots
d'Alvar entrent doucement, et écoutent.*

Matelot.

Impossible de déterrer cette maudite entrée.

Akinson.

Eh bien, mon enfant, où est-il votre Père ?

Matelot.

Paix, on parle.

Prosper.

Écoute ; un intérêt dont je ne puis
me défendre, le son de ta voix, ton
langage, tout me rassure ; mais si je
te le dis, ne vas pas me tromper.

Akinson.

Moi, vous tromper ?

Prosper.

Ah ! je te crois.

Matelot.

Écoutez.

*Prosper, plus bas, ce qui force les
Matelots de s'approcher.*

Les dangers de cette solitude
ont forcé mon Père de rendre sa
demeure inaccessible ; mais il me
saura gré d'avoir trahi son secret
pour servir un infortuné.

est bien vrai que je l'appelle mon Père,
mais il ne l'est pourtant pas.

Akinson.

Que dites-vous ?

Edoïn, arrivant, et appelant Akinson.
Mon Père avec quelqu'un !

Prosper.

Tiens, le voilà lui-même.

SCENE XIV.

Edoïn, Akinson, Prosper.

Edoïn.

Que vois-je ?

Prosper.

Mon Père, ne crains rien, parle
lui ; c'est un infortuné qui demande
du secours ; permets-moi de descendre,
nous le consolons ensemble.

(Edoïn lui ouvre)

Akinson.

Généreux étranger, qu'à que vous soyez,
ne craignez pas de vous repentir de m'a-
voir secouru ; peut-être puis-je moi-même
vous être utile ; n'ayez aucune défiance ; vous
prendriez plaisir à mon sort, si vous connaissiez
la chaîne des malheurs qui accable depuis
si long-temps l'infortuné Lord Akinson.

*Edoïn et Prosper, qui sont en ce moment
Akinson ! Ah ! Prosper !*

Akinson.

Prosper ! ... mon Père !

Prosper.

Ah ! mon Père

Matelot, toujours à part.

Quel heureux hasard !

Prosper.

A trente pas de ce dernier Palmier qui
borde le Rocher, en ouvrant la Palissade,
derrière un Buisson d'Acacia

Matelot.

La Palissade ! Bon. (Elle s'ouvre.) Oui,
la voilà.

Prosper.

Sous des broussailles, tu trouveras
une trappe de bois, qui cache l'entrée d'une
allée souterraine, c'est le chemin d'une
grotte, dont la seconde issue est dans
le petit bois Au fond, tu frapperas,
en prononçant Azémia.

Matelot.

Bon !

Prosper.

Si mon Père n'était pas rentré, tu
dirais que c'est le jeune homme de la
grotte voisine qui t'ouvre (à part) Il
sera du moins en sûreté.

Matelot.

Alerte, elle est à nous. (On la voit passer
sur le rocher.)

Akinson.

Amable jeune homme, le Ciel te
récompense de ta générosité ; mais par-
don, je ne puis m'arracher à la douceur
de cet entretien : dis-moi pourquoi vous
n'habitez pas auprès de votre Père ?

Prosper.

C'est que tu ne sais pas D'abord il

Coro en Ut *F P*

Oboë *F P*

Violon *F P*

Violon *F P*

Violon *F P*

Violon *F P*

Violon *F P*

Basson *F* *F P*

Propre C'est toi qu'en mes bras toi que je presse mon Pè-re! je te re

Edoier

Alanson C'est toi qu'en mes bras toi que je presse je te revoi! ah! mon cher

Allegro *F P* *F P* *F P*

F P

F P

F P

F P

F P

F P

F P

F P

F P

F P

F P

vo! quel mo ment pour ma ten-dresse! ah! quel mo ment pour ma ten-

la ten-

file quel mo ment pour ma ten-dresse! ah! quel mo ment pour ma ten-

F P

lord quel moment pour m'en aller ah! je sens ouï je sens ouï je par ty ge
 ah! comment ah! comment comment vous peindre
 Prayez pour moi E. dom! d'ici l'hé las! en vain ma voix l'appelle je
 votre y - vrasse
 mon y - vrasse

Musical notation includes treble and bass staves with various dynamics such as *p*, *f*, *ff*, *fp*, and *mf*. The piano part features a rhythmic accompaniment with chords and single notes.

ne la trouve pas. hé las en vain ma voix l'appelle je ne la trouve
 E. dom. grand Dieu! ou cœur, ma
 Recit.
 l'Officier Recit.
 par ah! si lord à l'instant où l'on le voit elle est déjà loin de ces
 fille! Sa fille apprenez

Musical notation includes treble and bass staves with dynamics such as *f*, *ff*, *fp*, and *mf*. The piano part continues with a consistent rhythmic pattern.

Musical score for page 142, featuring vocal lines and piano accompaniment. The score includes dynamic markings such as *F*, *FP*, and *P*. The tempo is marked *Mouré*. The lyrics are:

cou-rons
lieux.
Réal
arré-tes je connais le complot et je puis vous servir j'ai
vu les ravisseurs de tout j'ai vu m'instruire le vent les tient i-ci sans pouvoir en ser-

Musical score for page 143, featuring vocal lines and piano accompaniment. The score includes dynamic markings such as *F*, *FP*, *P*, and *FF*. The tempo is marked *Mouré*. The lyrics are:

tr, il nous reste du temps, saluez moi laissez moi vous conduire
hé bien par-tes
saluez moi saluez moi il faut nous venger armés vous, armés moi

Musical score for page 144, featuring vocal lines and piano accompaniment. The score includes dynamic markings such as *FF*, *F*, and *pp*. The lyrics are:

laur fureur tra-brease venez même com nous presse il faut en-semble nous u-
 braves le dan-ger il faut pé-ri-ir il faut pé-ri-ir ou nous ven-ger, il faut pé-ri-ir il
 faut pé-ri-ir ou nous ven-ger même com nous presse par la force bu-er la-tresse malgré

Musical score for page 145, featuring vocal lines and piano accompaniment. The score includes dynamic markings such as *FF*, *F*, *p*, and *pp*. The lyrics are:

laur fureur tra-brease venez même com nous presse il faut en-semble nous u-
 en s'armant avec précipitation
 armé nous, armé nous, il faut nous ven-
 et bra-ve le dan-ger.

Musical score for page 146, featuring multiple staves with musical notation and French lyrics. The score includes dynamic markings such as *ff* and *f*, and a *p* marking. The lyrics are:

ger, armens nous, armens nous, bravo le danger, il faut pé-ri-r pé-

Musical score for page 147, featuring multiple staves with musical notation and French lyrics. The score includes dynamic markings such as *ff* and *f*. The lyrics are:

-rir ou nous venger, il faut pé-ri-r pé-ri-r ou nous venger

faut pé-ri-r ou nous venger, il faut pé-ri-r il faut pé-ri-r ou nous venger

pp

pp

con . . . dia . . . sez nous con

même, on nous presse, par la force, ou par la . . . tresse, malgré leur fureur traî-

con . . . dia . . . sez nous con . . .

même, on nous presse, par la force, ou par la . . . tresse, malgré leur fureur traî-

pp

149

ff

ff

f ff

ff

dia . . . sez nous il faut pé . . . rir, il faut pé . . .

trasse il nous faut braver le dan . . . ger

dia . . . sez nous

trasse il nous faut braver le dan . . . ger

ff

150

rr, il faut pé-rir ou nous ven-ger, il faut pé-rir, il faut pé-

151

-rir, il faut pé-rir, ou nous ven-ger, il faut pé-rir, nous ven-

Musical score for page 154, featuring multiple staves with complex rhythmic patterns and a bass line.

Musical score for page 155, including vocal lines with lyrics and instrumental accompaniment.

Alvar Recit
 Ma Captive sera bientôt en ma puissance, quelle tarde à ve-

rir! Je l'attends dans ces lieux, j'ose, en quittant ces Bords concevoir l'espé-

rance de lui faire accep- ter mon hommage et me ravus

1^{er} Mouve.

p

mour'c'est pour ta gloi-re a-mour c'est pour ta gloi-re que tu dois guider mes'

f *pp* *f* *pp*

pas: que tu dois guider mes pas, j'ai triomphé de tant de belles que je n'ai

f *pp*

las de tes fa-veurs mais tu ras-tà-mes mes a-dans en m'of-

f *p* *f* *p*

frontales appar-re-bel-lés des ap-pas

f *p* *f* *p*

des ap-pas des ap-pas re-

dolce *R* *dolce*

belles triomphe dans tous les chi-mats

f *dolce* *R* *p* *p* *dolce*

Musical score for the first page, featuring vocal lines and piano accompaniment. The score includes dynamic markings such as *F*, *P*, and *FP*. The lyrics are:

Charmant ob- jet dema- in- ve, flamme ta

161

Musical score for the second page, continuing the vocal and piano parts. The score includes dynamic markings such as *FP*, *F*, *P*, and *R*. The lyrics are:

grâce et ta candeur ont droit de m'enflam- mer l'es- poir flat- teur de re-
 guer sur ton a- me ra- mene encor mon cœur mon cœur au doux besoin d'ai-
 mer ra- mene encor mon cœur mon cœur au doux besoin d'ai- mer mon cœur au

Musical score for page 162, featuring vocal lines and piano accompaniment. The score includes dynamic markings such as *P* (piano) and *R* (ritardando). The lyrics are:

deux be-*soin* d'a-*mer* mon *coeur* au *deux* be-*soin* d'a-*mer*.

Musical score for page 163, continuing the vocal and piano parts. The score includes dynamic markings such as *P* (piano) and *col. b.* (colla parte). The lyrics are:

A-mour, a-mour, c'est pour lui
gloire a-mour, c'est pour ta gloire que tu dois garder mes pas, que tu

re viens mas au-ter la vie-ti

re seul tu dois guider mes pas seul tu

dois guider mes pas guider mes pas guider mes pas

seul tu

SCENE II.

Alvar, Fabrice.

Alvar.

Eh bien! tu ne les vois point arriver encore?
Fabrice.

Je les ai conduits moi-même dans l'entree
où nous lavons vue ce matin: il ne peut pas
être éloigné de leur habitation; mais il a fallu
la trouver, attendre l'absence du Père: d'ail-
leurs, la distance est assez considérable.

Alvar.

Je suis fâché qu'un mouvement de
précipitation et de dépit m'ait entraîné
si loin; au moins tu leur as recommandé
les soins, les égards.

Fabrice.

Où, soyez tranquille.

Alvar.

L'instant de notre départ approche, et
ci en me l'amenoit....

Corn. en Re
Flutes Traverses et Petite Flute
Petite Flute col Fl. 1
Violoncelle
Basson col b.
Fabrice
Alvar je

Fabrice.

Elle ne peut tarder beaucoup actuellement.

Alvar.

Toute réflexion faite, je ne la verrai qu'après
avoir quitté le ruisseau; elle ignore que ce sont
mes ordres qu'on exécute; oui, je vais retourner à
bord: mais comme c'est ici que je leur ai donné
rendez-vous, tu vas y rester pour la recevoir et
la conduire au Vaisseau; dès qu'elle y sera, tu
seras donner le signal du départ. Je compte
sur ton zèle et sur ton exactitude.

SCENE III.

Fabrice, seul.

Où, Monsieur, il me tarde bien que tout
soit terminé, et que rien ne s'oppose plus à ce
départ tant souhaité. Ah! quelle satisfaction de
revoir ma patrie! les belles choses me jettent à
raconter! comme j'aurai l'air important! comme
on m'écoutera! comme je mentirai!

Flute
Violoncelle
Fabrice
Alvar je

su jo. li - e come el - le me ca - res - se - ra et puis les enfans mon petit Pa -

Piccolo Flûte
Flûtes Travers.

pa comment vous voi la contez-nous donc ca qui me baise-ra qui m'embrasera c'est

moi c'est moi c'est moi c'est moi voy age voy a - ge de sormais qui vou dra, voy

a - ge voy a - ge de sormais qui vou dra, voy a - ge qui vou dra, voy a - j' qui vou

alae, alae, ai jecuis mort! pauvre Fa brice! ah! pauvre Fa- brice, pauvre Fa-
brice c'est fait de toi, pauvre Fa- brice c'est fait de toi. ils font un mouvement
Sauvage.

yak

Fabrice.
yak mala oui, oui Mes- sieurs fort à votre ser- vice. ah, oui, oui Mes-
sieurs fort à votre ser- vice... que voulez vous que voulez-
ils s'agit d'un fort à l'ennemi yak mala
vous que voulez vous faire de moi mes bonne gens ah! les vilains

yak

haut à part
gens! mes bonnes gens ah les vilains gens! me devo-
yak yak

il se jette à ses genoux
rer ah non non me devo- rer ph non non prenez pi- tié prenez pi-
yak mala

tié prenez prenez pi- tié de moi hélas! hé-
yak mala

las! ils ne m'entendent pas! grande Dieu quel ru- pli- ce!

moi hé-las! hé-las! hé-las je n'ai plus d'es-poir
 la (ils dansent autour de lui)

hé-las! hé-las! hé-las je n'ai plus d'es-poir a-

dieu mes pro-jets a dieu mon pa-ys a dieu mes pla-irs a dieu mes a-

ici on entend plusieurs
 sons de Flûte qui dansent
 ensemble autour d'un cercle
 et dansent à mesure les
 uns sur l'autre avec eux.

mis a dieu bon-soir



SCENE V.

Fabrice, seul enchainé.

Ils s'éloignent: le bruit leur aura sans doute fait peur; peut-être n'avez pas encore l'instant de me dévorer: ils m'auraient mis là pour la provision. Personne ne viendra-t-il à mon secours? Si je crie, ils vont revenir et m'achever: ah! j'entends du bruit; en voilà sûrement encore.

SCENE VI.

Alvar, entrant de quel que Matelot, Fabrice, enchainé.

Alvar.

Suivez-les, suivez-les; c'est par-là qu'ils ont pris.

Fabrice.

C'est le Seigneur Alvar: à moi, s'il vous plaît, et promptement.

Alvar.

Fabrice enchainé! quelle barbarie!

Fabrice.

Hélas! où, ce sont les Sauvages, ils étoient dix mille.

Alvar.

Dieux! que faire?

Fabrice.

Me délier d'abord, c'est le plus pressé.

Alvar.

Je crains qu'ils n'aient rencontrés Matelots, qu'ils ne se soient emparés de la jeune personne! Je meurs d'impatience et d'inquiétude! (Il va pour courir avec les Matelots.)

Fabrice, criant.

Hé bien, et moi donc Seigneur Alvar, vous m'oubliez, mon Dieu! mon Dieu!

Alvar, le déliant.

Retourne au Bâtiment, et ramène-moi le reste de ma troupe.

Fabrice.

Je ne demande pas mieux.

(Il se sauve à toutes jambes.)

Alvar, seul.

Je me reproche, plus que jamais, ma

coupable fantaisie. Si elle alloit en être victime! Dieux! que vois-je?

SCENE VII.

Alvar, Azémia, s'avançant, suit, en regardant derrière elle; elle s'arrête un moment, et, dans la plus grande agitation, aperçoit à la fin Alvar, et s'élançe vers lui.

Azémia.

Ah! sauve-moi, toi.

Alvar.

Moi?

Azémia.

Oui, toi; on veut me ravir à tout ce que j'aime: tu as l'air d'un honnête Homme, je te confie mon destin, ma vie.... me voilà plus tranquille.

Alvar.

Dieux! elle se livre elle-même!

Azémia.

Les cruels! qu'ils viennent à présent, me voilà sous ta garde, je ne crains plus rien; tu me protégeras, j'en suis sûre: ta physionomie me répond de ton amé.

Alvar, à part.

Quelle est belle! mais que sa candeur la rend intéressante! Ce que j'éprouve, ne peut se décrire.

Azémia.

Je les entends: ne me quitte pas; je suis fière de ton appui: tu les feras rougir du crime affreux d'enlever une fille à son Père, une amie à son ami. Quel mal leur aije fait? pourquoi veulent-ils m'en faire?

Ils ont vu mes larmes, mon désespoir, sans se laisser fléchir. Tu es indigné de leur barbarie; tu as sûrement un Père, une amie, une sœur, tu dois être sensible.

Alvar.

Et c'est à moi que vous vous adressez! Mais comment avez-vous échappé à vos ravisseurs?

Azémia.

Une troupe de Sauvages a passé près d'eux. Ils se sont effrayés, les lâches! ils m'ont quittée: la fuite m'a sauvée, je rends grâce au Ciel de l'avoir rencontré: tu me rendras à mon Père, à mon ami; tu verras comme je les aime, comme ils m'aiment aussi: ils pleurent et gémissent sûrement; nous ne survivrions pas à la douleur d'être séparés; mais tu escheras leurs larmes, tu les verras à tes pieds, tu jouiras de leur reconnaissance; ce sera ta première récompense.

Alvar, à part.

Mon premier mouvement fut coupable; l'abus de sa confiance servit un reproche éternel.

Azémia.

Tu parles seul! tu balances...

Alvar.

Non, jeune enfant, je ne balance pas, vous reverrez votre Père.

Azémia.

Ah! je ne méritois pas trompée.... Les termes me manquent pour l'exprimer ma reconnaissance. Mais vois mes pleurs.... Et toi, Ciel! charge-toi de récompenser mon bienfaiteur, protège ses jours comme il a protégé les miens; que jamais, que jamais il

n'éprouve la douleur d'être séparé de
celui qui lui sent chev. Les voilà, les traîtres.

SCENE VIII.

les Matelots d'Alvar arrivent précipi-
tamment. Alvar leur fait signe, ils s'arrêtent
en disant :

Un Matelot.

La pauvre petite ! la voilà bien tombée.
(A l'arrivée de Fabrice, le Vaisseau et la Chaloupe,
sur laquelle on voit des Esclaves vêtus en Matelots, paroi-
ssent dans l'éloignement, et restent jusqu'à la fin.)

SCENE IX.

les Précédens, Fabrice, arrivant avec
le reste des Matelots.

Cornes en Mi b solo
Obcs
W. r. 2
Violon
Basson en sol b

Alvar *Près d'un Amant et près d'un Père, du vrai bonheur al. les jours que vous de*

Fabrice.

Monsieur, nous voici tous. Ah! la
voilà, tant-mieux, nous allons partir.
Eh! vous avez déjà l'air assez content
l'un de l'autre.

Alvar.

Je le suis beaucoup de moi-même.

Fabrice.

Ne perdons pas un instant, le Père
ne tardera pas à voler sur nos traces.

Alvar.

Je l'attends, ou j'irai le chercher.

Fabrice.

En voici bien d'une autre!

Alvar.

Eloignez-vous.
Morceau d'ensemble.

Asénia

Près d'un Amant et près d'un Père, du vrai bonheur al. les jours que vous de

Père, du vrai bonheur je vais jouir à tous les deux je suis bien ché
al. les jours que vous de vos leur è-tre ché.

-re me voir heureuse est leur dé- sir viens avec moi revoir mon Pé-re.
 -re vous voir heureuse est mon dé- sir.

est b.
il faut le
tu jouir-tes de leur plai- sir.
voir, ah! comment faire!

comment le re voir sans rou-

F P

tu jouiras de leur plai- sir tu verras et je le vis sans chère, voir voir et semble et mond-
gu-

pp

pp

FF
Brave
FF
FF
col. b.
elle va à Edouard
sur jellen tendo c'est lui mon Pè - re
Edouard
o Ciel!
que vois-je?
à Prosper
ma fille vient l'arracher des bras d'un
Prosper
Azémi
à
son Maitrot
sa fille
du côté qui rive le Père.
sa fille vient l'arracher des bras d'un
Ciel.
Ciel.
c'est son
Chœur d'élèves
FF

P
F
P
F
P
F
P
F
calmez calmez votre co - lère
raire
l'ém - raire
père vient l'arracher des bras d'un Pè - re
il voulait n'ever le
Père
Père
c'est son Pè - re
P
F

col v. 11
pp
 moi il me diroit à l'instant même près d'un a-mant et près d'un Pè-re du
pp
 vrai bonheur al- les jour que vous de vez leur è-tre die-re vous voir heu-
avec charme
 quentends-je

pp
pp
 reuse est mon de-sir près d'un a-mant et près d'un Pè-re du vrai bonheur al-
 en la ren-dant aux vœux d'un Pè-re du vrai bonheur je
pp
 ô ciel ! Ciel comment se peut-il
pp
pp
pp
pp
pp
pp
pp

les jours que vous de-vez leur è-tre ché-re vous voir heu-reuse est mon dé-
 vau jour aimez u-ne fil-le si ché-re vous voir heu-raise est mon dé-
 fai...re Ciel d'ou lui-mènt un tel dé-

sur *apart* *haut*
sur je crains plus bien même sa co-lère que la voix de mon repen-tir ou je la
sur

F P *F P* *R*
col. b.
R
c'est lui qui m'entraîne
rends aux vœux d'un Père soyez heureux c'est mon de- sir *ou*
c'est lui qui te rend à ton
c'est lui qui la rend à son
F P *F P* *R*

doux
doux
doux
Tous à l'Alzar
Père soyez heureux c'est mon de- sir quand vous com- blez les vœux d'un
Père nous voir heu- reux est mon de- sir quand vous com- blez les vœux d'un
cet heureux
les quand vous com- blez les vœux d'un
cet heureux
doux

Pe - re de quel bienfait il va jour que la me - moire en se - ra
 Ciel leur transport me font rou - gir
 Pe - re de quel bienfait il va jour que la me - moire en se - ra
 Pe - re de vos - tres bienfait va jour
 Pe - re de quel bienfait il va jour

R

chère voyez heu - reux c'est mon dé - sir soy - ez heu - reux soy -
 ils aug - mentent mon repen - tir mon re - pen - tir mon
 chère voyez heu - reux c'est mon dé - sir soy - ez heu - reux soy -

Fin

- et heu- reux, soy - et heu- reux.
 re- pen- tir mon re- pen- tir.
 - et heu- reux, soy - et heu- reux.

Edoin, à Alvar.

Ah! Monsieur! pardonnez un soupçon que les circonstances autorisoient. Je vous croyois son ravisseur, vous la défendiez, vous étés bien vengé.

Azémia.

Oui, vous l'avez tous deux offensé aujourd'hui, mais moi je l'aime bien.

Alvar.

C'est trop long-tems, pour d'une estime usurpée; j'étois coupable, et mon premier châtement est de en rougir à vos yeux.

Azémia.

Comment! est-ce que tu étois méchant toi? On a donc quelquefois l'air doux et le cœur coupable! Que me voulois-tu! Je ne pouvois pas être à toi, puis que j'étois à lui.... mais tu m'as rendue à tout ce que j'aime, je ne puis pas t'en vouloir.

Alvar.

Mes reproches ont vengé votre Père, mais mon offense m'a fait perdre le droit de l'obliger: obtenez vous-même qu'il me permette de vous arracher tous trois à cette solitude.

Azémia.

Mon Père! pardonnez-lui, je lui pardonne, moi, puis qu'il propose de l'obliger, de l'emmener....

Edoin.

Ma Fille, je ne balancerois pas, mais je ne puis maintenant abandonner Milord.

Alvar.

Milord, nos nations sont ennemies, je le sais, mais vous êtes malheureux, et par conséquent mon compatriote, hiez vous à ma foi, je ne vous ai pas offensé; vous pouvez me laisser le mérite et le plaisir d'une bonne action.

Akinson.

Qui sait se repentir comme vous, brave jeune homme, mérite toute confiance. Je vous ennuierai.

Azémia.

Prosper, dis-moi donc, qu'est-ce que c'est que ce Milord-là!

Prosper

Ah! félicite-moi, c'est mon Père.

Azémia.

Ah! tant mieux, nous en aurons maintenant chacun deux. (au Lord) Tu ne s'opposeras pas à notre Mariage?

Edoin, en vainant sa fille.

Ma Fille! que dis-tu! Prosper devient grand Seigneur, et ne peut plus être ton époux.

Azémia.

Lui, grand Seigneur! Je ne le trouve pas changé du tout: est-ce sa faute à lui s'il devient grand Seigneur? devons-nous l'en punir? Oh! je ne l'en aimera pas moins.

Edoin.

Ma Fille! tu ne sais pas....

Milord. Akinson.

Edoin, vous cubiez le climat où vous étés.

tous le tems nous prése par tous, avec vi-
 tasse, le bonheur nous at- tend :
 par - - tous, par - - tous,
 par tous, avec vi- tasse, le bonheur nous at- tend.
 Admiz.
 quelle allé- gresse, quel moment char- mant. ah! cher Pro- per, quel plaisir
 A- - sé-mi-a
 P

d'être à toi! nous voila donc en fin u- - nie pour la vi- è- le bon
 heur nous at- tend, jouis- sons sans tourment. ah! quelle lé- gresse,
 le bon- heur vous at- tend :
 heur nous at- tend, jouis- sons sans tourment.
 le bon- heur at- tend. jouissons sans tourment
 F P F P F

col p et
col p et
 quel mo-ment char mant par tons, par tons, par tons, le tems nous pre-se par

col p et
col p et
 tons, le tems nous pre-se par tons avec vi-tesse le bonheur nous at-tend
 par tons par tons
 par tons avec vi-tesse le bonheur nous at-tend

col p et
col p et
 quelle a-le-grasse quel moment char mant par tons, par tons, par tons le

col p et
col p et
 tems nous pre-se par tons le tems nous pre-se par tons, a-vec vi-tesse, le
 par tons,
 par tons, a-vec vi-tesse, le

bonheur nous at tendi. *par-tout.* quelle a-le-gresse, quel moment char-mant.

bonheur nous at tendi.

quelle a-le-gresse, quel moment char-mant. quel mo-ment char-mant.

FF

quel mo-ment char-mant.

arriver ainsi pisante

FIN.